

liturgistes. Comme on doit s'y attendre dans une question libre, ils ne sont pas tous rangés du même côté.

Quelques-uns enseignent l'ablution des doigts avant le recouvrement du ciboire. Cette méthode qui offre l'avantage d'avoir les doigts de la main droite libres pour recouvrir le ciboire est patronée par Cavalieri, De Herdt, Falise, Wapelhorst et Stimart.

Mais la plupart des liturgistes préfèrent l'autre méthode, à savoir, le recouvrement du ciboire avant l'ablution, ce qui paraît plus convenable pour la sainte eucharistie. Ce sont Merati, S. Liguori, Baldeschi, Martinucci, Caron, O'Kane, Le Vavasseur, Lerosey, Appeltern, Van Der Stappen, De Amicis, etc., *l'Ami du clergé*, etc. Voici comment s'exprime Le Vavasseur : « Quand le prêtre, de retour à l'autel, a déposé le ciboire et fait la génuflexion, il frotte aussitôt légèrement l'un contre l'autre, le pouce et l'index de la main droite au-dessus de la coupe ; puis continuant à tenir ses deux doigts joints, il couvre le ciboire sans faire une seconde génuflexion, purifie ses doigts dans un petit vase préparé pour cela... »

Ceux qui ont écrit depuis dix ans citent une décision de la Congrégation des Rites en faveur de la deuxième manière d'agir, mais ni la question ni la réponse ne regardent ce doute et par suite elle ne saurait créer une obligation. Elle décide seulement que le prêtre en arrivant n'est pas tenu de réciter les prières les mains jointes avant de recouvrir le ciboire et de se laver les doigts, mais qu'il peut les dire pendant ces deux actions.

PRIÈRE « MON SEIGNEUR ET MON DIEU ».

Tandis qu'on trouve quelque part l'indication de 50 jours d'indulgence pour l'oraison jaculatoire « Mon Seigneur et mon